

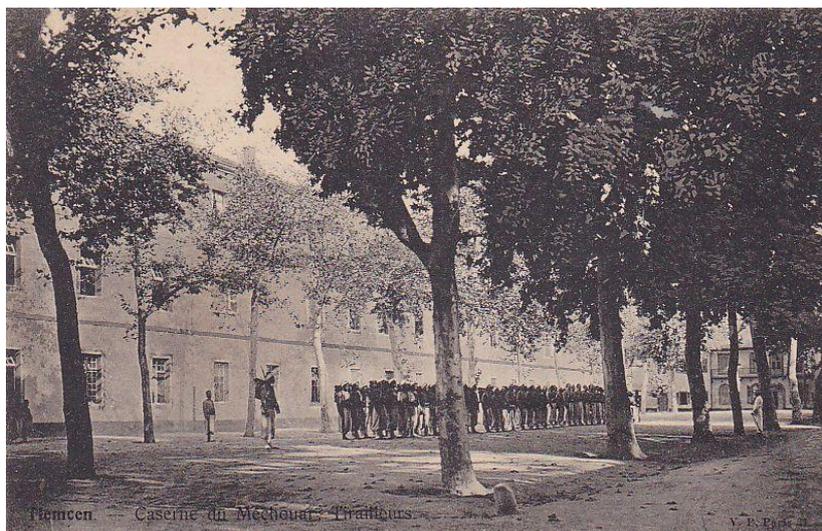


# Historique sommaire

---

6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens 1913-1962

---



Francen - Caserne du Mouchouat Tirailleurs

V. P. P. 22

**Eric de FLEURIAN**

30/12/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment et appellations successives</b>	<b>2</b>
<b>Résumé par période</b>	<b>4</b>
1913-1914 ; le 6 <sup>e</sup> RTA au Maroc	5
1914-1920 ; la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	6
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	12
1939-1945 ; la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	13
1946-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment	15
<b>Drapeaux du 6<sup>e</sup> RTA</b>	<b>16</b>
<b>Textes des citations collectives</b>	<b>18</b>
<b>Sources</b>	<b>24</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 6<sup>e</sup> RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens est constitué entre le 15 avril et le 15 août 1913 à partir de quatre bataillons du 2<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens.

Il sert sans interruption jusqu'en octobre 1962, date de sa dissolution en Algérie.

### Evolution du régiment

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 6<sup>e</sup> RTA est constitué avec les 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> bataillons du 2<sup>e</sup> RTA qui deviennent respectivement les 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du nouveau régiment.

Entre le 1<sup>er</sup> août 1914 et le 31 décembre 1919, les quatre bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période huit nouveaux bataillons sont constitués : les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 6<sup>e</sup> RTA est reconstitué en Algérie à deux bataillons avec le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon remis sur pied. Un troisième bataillon est créé durant le 1<sup>er</sup> trimestre 1920 : le bataillon A.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, ses trois bataillons ayant été envoyé en Orient, le 6<sup>e</sup> RTA est reconstitué une nouvelle fois avec trois bataillons recréés : les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> bataillons qui, le 1<sup>er</sup> janvier 1921, deviennent les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons.

Entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 1<sup>er</sup> novembre 1920, les bataillons issus du 6<sup>e</sup> RTA durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des douze bataillons ayant existé pendant la guerre et des six bataillons organiques (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, A/6, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>), remis sur pied ou créés à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1920, est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 <sup>er</sup> bataillon	Dissous le 24 septembre 1914 sur le front français, il est recréé le 1 <sup>er</sup> janvier 1920 en Algérie. Envoyé au Levant en avril 1920, il devient le 2/18 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> novembre 1920.
2 <sup>e</sup> bataillon	Dissous le 6 août 1916 sur le front français, il est recréé le 1 <sup>er</sup> janvier 1920 en Algérie. Envoyé en Orient puis au Levant, il devient le 3/18 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> novembre 1920.
3 <sup>e</sup> bataillon	Après avoir fait toute la guerre au sein du 7 <sup>e</sup> RMTA, il rejoint le 6 <sup>e</sup> RMTA à l'AFR le 15 septembre 1919. Le 1 <sup>er</sup> octobre 1920, il devient le 1/39 <sup>e</sup> RTA.
4 <sup>e</sup> bataillon	Au Maroc, devenu le 2/14 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.
5 <sup>e</sup> bataillon	Au Levant, devenu le 1/18 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> novembre 1920.
6 <sup>e</sup> bataillon	Dissous le 23 août 1918 sur le front français. Recréé le 1 <sup>er</sup> octobre 1920 en Algérie. Il devient le 1/6 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> janvier 1921.
7 <sup>e</sup> bataillon	Au Levant, dissous en mars 1920. Recréé le 1 <sup>er</sup> octobre 1920 en Algérie. Il devient le 2/6 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> janvier 1921.
8 <sup>e</sup> bataillon	Créé le 1 <sup>er</sup> octobre 1920 en Algérie. Il devient le 3/6 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> janvier 1921.
11 <sup>e</sup> bataillon	Au Levant, dissous le 4 novembre 1920.
14 <sup>e</sup> bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu en mars 1920 le 11/3 <sup>e</sup> RTA.
15 <sup>e</sup> bataillon	Au Levant, dissous le 1 <sup>er</sup> novembre 1920.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16 <sup>e</sup> bataillon	Au Levant, dissous le 18 mars 1920.
17 <sup>e</sup> bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 3/26 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> octobre 1920.
Bataillon A/6	Au Levant, devenu le 3/10 <sup>e</sup> RTA le 1 <sup>er</sup> juillet 1920.

Le 11 novembre 1926, un quatrième bataillon est créé au Levant. Il ne quitte pas ce théâtre jusqu'à sa dissolution en novembre 1940.

Le 15 août 1944, le 6<sup>e</sup> RTA donne naissance au 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens de marche à 3 bataillons et au 6<sup>e</sup> bataillon porté de tirailleurs nord-africains.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1945, il redevient le 6<sup>e</sup> RTA. Il intègre, le 1<sup>er</sup> mars 1946, le 6<sup>e</sup> BPTNA dissous à son retour de France.

Le 31 août 1946, le 6<sup>e</sup> RTA est dissous et donne naissance au 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA, bataillon formant corps, gardien du drapeau et des traditions du régiment. Ce bataillon met sur pied, en mars 1949, un bataillon de marche pour l'Indochine. Ces deux bataillons sont dissous en 1954, le BM/6<sup>e</sup> RTA le 18 juillet et le 1/6<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> août.

Le 1<sup>er</sup> juin 1951, alors que les deux bataillons cités supra existent encore, un 6<sup>e</sup> BTA est créé à Tlemcen, en tant que détachement du 2<sup>e</sup> RTA. En août 1954, il devient le gardien du drapeau et des traditions du régiment.

Le 1<sup>er</sup> août 1960, le 6<sup>e</sup> BT quitte le 2<sup>e</sup> RT pour reconstituer le 6<sup>e</sup> RT à un bataillon.

Le 6<sup>e</sup> RT est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1962 (date à confirmer).

## Appellations successives

- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 30 avril 1957 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, du 1<sup>er</sup> novembre 1958 au 31 octobre 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

*Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».*

# Résumé par période

### 1913-1914, le 6<sup>e</sup> RTA au Maroc

---

*Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page 6<sup>e</sup> RTA.*

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

A partir d'avril 1913 et jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1914, date du début du 1<sup>er</sup> conflit mondial, trois bataillons du 6<sup>e</sup> RTA sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Le 15 avril 1913, au moment de la constitution du 6<sup>e</sup> RTA, seulement deux bataillons du 2<sup>e</sup> RTA qui vont le constituer sont présents au Maroc : le 7<sup>e</sup> bataillon à Bou Denib depuis la fin du mois de mars 1913 ; le 4<sup>e</sup> bataillon dans le secteur de Guercif depuis mai 1911.

Les deux autres bataillons sont en Algérie : le 1<sup>er</sup> bataillon, qui vient de rentrer de Bou Denib, a rejoint Tlemcen ; le 8<sup>e</sup> bataillon est en garnison à Mascara et Tiaret.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Le régiment n'est engagé qu'au Maroc oriental et dans les Confins sud. Ci-après un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons.

Le 7<sup>e</sup> bataillon, devenu le 2/6<sup>e</sup> RTA le 15 août 1913, ne quitte pas les Confins Sud jusqu'à son départ le 23 mai 1915 pour le front français.

Au Maroc oriental, relevé par le 8/2<sup>e</sup> RTA devenu le 3/6<sup>e</sup> RTA le 15 août 1913, le 4<sup>e</sup> bataillon quitte le sous-théâtre fin octobre 1913 et rejoint Mascara. Le 3<sup>e</sup> bataillon a rejoint le cercle de Taourirt.

En mars 1914, le 3<sup>e</sup> bataillon quitte les postes du cercle de Taourirt pour aller occuper les postes avancés de Safsafat et M'soun. Au début août 1914, il fait mouvement sur Oran en vue de son embarquement à destination du front français.

Au mois d'août 1914, au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, excepté le 2<sup>e</sup> bataillon qui reste temporairement au Maroc, les trois autres bataillons sont dirigés sur la France.

### Période du 1<sup>er</sup> août 1914 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

---

Durant cette période qui englobe la 1<sup>re</sup> guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 6<sup>e</sup> RTA organique ne recommence à exister qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Tlemcen reconstitue et administre tous les bataillons du 6<sup>e</sup> RTA mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiments de marche sur le front occidental, au Maroc, en Orient et au Levant.

Au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale le 6<sup>e</sup> RTA comprend quatre bataillons : en Algérie le 1<sup>er</sup> bataillon à Tlemcen et le 4<sup>e</sup> à Mascara ; en opérations le 3<sup>e</sup> bataillon au Maroc oriental et le 2<sup>e</sup> bataillon dans les Confins Sud.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le régiment met sur pied un régiment de marche avec le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>e</sup> bataillon.

Le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint Bordeaux où se concentre le 2<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 1<sup>re</sup> division du Maroc, auquel il est rattaché.

Le 2<sup>e</sup> bataillon reste au Maroc dans les Confins Sud.

Relevé au Maroc en juin 1915 par le 4<sup>e</sup> bataillon qui y restera jusqu'à la fin de la guerre, le 2<sup>e</sup> bataillon rejoint à son tour le 2<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs sur le théâtre français.

Durant la guerre 8 nouveaux bataillons (5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>) sont mis sur pied soit par le dépôt de Tlemcen, soit par celui d'Aix-en-Provence.

Le 5<sup>e</sup> bataillon intègre le 6<sup>e</sup> RMTA en mai 1918 ; il part en Orient en avril 1919, puis au Levant.

Le 6<sup>e</sup> bataillon intègre le 7<sup>e</sup> RMTA de la division marocaine en janvier 1918. Il est dissous en août de la même année.

Le 7<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> bataillons intègrent en novembre 1917 le 3<sup>e</sup> RMZT qui devient le 6<sup>e</sup> RMTA en juillet 1918.

Ils partent en Orient respectivement en mai et en avril 1919, puis au Levant.

Le 14<sup>e</sup> bataillon intègre en juin 1919 le 6<sup>e</sup> RMTA qui se reconstitue à l'armée française du Rhin après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Le 15<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> bataillons intègrent fin octobre 1918 le 14<sup>e</sup> RMTA ; ils partent en mars 1919 en Orient, puis au Levant.

Le 17<sup>e</sup> bataillon intègre en avril 1919 le 10<sup>e</sup> RMTA qui se reconstitue à l'armée française du Rhin après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 6<sup>e</sup> RTA compte 9 bataillons répartis sur 3 théâtres.

- A l'armée du Rhin, le 3<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> bataillon au sein du 6<sup>e</sup> RMTA ; le 17<sup>e</sup> bataillon au sein du 10<sup>e</sup> RMTA.
- Au Maroc, le 4<sup>e</sup> bataillon.
- Au Levant, les 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au sein du 18<sup>e</sup> RMTA ; les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons au sein du 22<sup>e</sup> RMTA.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 6<sup>e</sup> RTA est reconstitué en Algérie d'abord à deux bataillons avec le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillons, puis à trois bataillons avec le bataillon A.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## 1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

*Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 6<sup>e</sup> RTA, du 2<sup>e</sup> RMTA, du 7<sup>e</sup> RTA, du 3<sup>e</sup> RMZT.*

### 1<sup>er</sup> août 1914 au 11 novembre 1918

1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> bataillon avec le 6<sup>e</sup> RMTA de la 37<sup>e</sup> DI, 2 août au 24 septembre 1914  
Embarqué à Oran, le régiment débarque à Sète et rejoint Arles. Le 12 août, il fait mouvement sur Rimogne.

Les 22 et 23 août, il est engagé dans la bataille de Charleroi, dans la région de Mettet. Puis lors du repli vers la Marne, le 29 août il participe à la 1<sup>re</sup> bataille de Guise, vers la ferme de Bertaignemont, et du 6 au 9 septembre, à la bataille des deux Morins.

Lancé à la poursuite de l'ennemi à partir du 11 septembre dans la région de Compiègne, il est engagé du 15 au 18 septembre dans la 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne, dans la région de Cuts.

Le 24 septembre, alors qu'il est en secteur dans la région de Tracy-le-Mont, le régiment est dissous. Les deux bataillons fusionnent au sein du 4<sup>e</sup> bataillon qui passe au 2<sup>e</sup> RMTA. La participation du régiment dans ces combats vaut au drapeau du 6<sup>e</sup> RTA sa première inscription : **L' AISNE 1914**.

4<sup>e</sup> bataillon avec le 2<sup>e</sup> RMTA de la 37<sup>e</sup> DI, 25 septembre 1914 au 11 juin 1915  
Le bataillon reste dans le secteur de Tracy-le-Mont jusqu'à son départ pour le Maroc.

2<sup>e</sup> bataillon avec le 2<sup>e</sup> RMTA de la 37<sup>e</sup> DI, 11 juin 1915 au 6 août 1916  
Le bataillon rejoint le régiment alors qu'il est encore en secteur dans l'Oise. A la mi-août 1915, le régiment est envoyé en Champagne où, du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, il participe à la deuxième bataille de Champagne au nord de Saint-Hilaire-le-Grand.

Au début janvier 1916, il rejoint la Meuse. Il est engagé à trois reprises dans la bataille de Verdun : du 23 au 27 février entre Louvemont et la côte du Poivre, puis du 24 avril au 2 juillet dans le secteur d'Avocourt, enfin du 15 au 27 juillet entre le fort de Souville et Fleury.

Le bataillon est dissous le 6 août 1916.

3<sup>e</sup> bataillon avec le 7<sup>e</sup> RMTA de la 1<sup>re</sup> DM, 13 août 1914 au 11 novembre 1918  
Venu du Maroc, le bataillon débarque à Sète et rejoint Bordeaux où se concentre le 2<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs de la 1<sup>re</sup> division du Maroc. Le 22 août, il fait mouvement sur les Ardennes.

Les 27 et 28 août 1914, il est engagé dans la bataille de la Meuse (bataille de Signy-l'Abbaye) puis, du 29 août au 5 septembre, dans le repli vers le sud en direction de la Marne. Du 6 au 9 septembre, il participe à la bataille des marais de Saint-Gond puis poursuit l'ennemi jusqu'à la Marne.

Du 14 au 21 septembre, il est engagé dans la 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne, dans la région de Prunay. Le 1<sup>er</sup> octobre 1914, les deux régiments mixtes ont fusionnés pour former le 7<sup>e</sup> RMTA qui reste en secteur en Champagne jusqu'au 11 novembre.

Transféré en Belgique, il participe à la bataille d'Ypres du 16 au 21 novembre, dans le secteur de Boesinghe puis tient différents secteurs en Belgique jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1915.

Après un séjour en Champagne, le bataillon rejoint l'Artois à la fin du mois d'avril 1915. Les 9 et 10 mai et les 16 et 17 juin, il participe à la 2<sup>e</sup> bataille d'Artois, dans le secteur de la cote 140 puis de la cote 119.

Après un séjour en Franche-Comté, de début juillet à mi-septembre 1915, le bataillon rejoint la Champagne où, du 25 octobre au 8 novembre, il est engagé dans la deuxième bataille de Champagne, à l'Est puis à l'ouest de Souain.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après un séjour en secteur dans l'Oise, du 28 février au 15 juin 1916, le régiment rejoint la Somme. Du 5 au 13 juillet, il participe à la bataille de la Somme dans le secteur de Belloy-en-Santerre.

De retour dans l'Oise, au début du mois d'août 1916, il tient le secteur de Roye-sur-Matz jusqu'à la fin octobre.

Au début avril 1917, le régiment le front de Champagne. Le 17 avril, il participe à la bataille des Monts dans le secteur du Mont-sans-Nom.

Dirigé sur Verdun à la mi-août 1917, il est engagé du 20 août au 2 septembre dans la bataille de Verdun, dans le secteur du bois des Corbeaux.

Après un séjour en Lorraine en janvier 1918, le régiment revient dans la Somme au début du mois d'avril puis dans l'Aisne au début mai. Du 29 au 31 mai, il participe à la troisième bataille de l'Aisne, à l'Est de Chaudun. Resté en secteur jusqu'à la mi-juillet, il est engagé du 17 au 21 juillet dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq au sud-ouest de Soissons.

Du 28 août au 5 septembre, il participe à la « poussée vers la ligne Hindenburg » au nord de Soissons puis, du 14 au 16 septembre, à la bataille Vauxaillon, à l'ouest d'Allemant.

Envoyé fin septembre en Lorraine, il est dans le secteur Hoéville le 11 novembre 1918 au moment de l'Armistice.

6<sup>e</sup> bataillon avec le 7<sup>e</sup> RMTA de la 1<sup>re</sup> DM, 21 janvier au 28 août 1918  
Vois § supra : « 3<sup>e</sup> bataillon avec le 7<sup>e</sup> RMTA », pour la période considérée.

7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons avec le 3<sup>e</sup> RMZT de la 45<sup>e</sup> DI, 23 novembre 1917 au 8 mai 1918  
Les deux bataillons rejoignent le 3<sup>e</sup> RMZT alors qu'il est en secteur dans la Marne, au nord-ouest de Reims.

Transporté à la fin du mois de mars 1918 dans la région de Breteuil, le régiment est engagé du 5 au 26 avril dans la bataille de l'Avre, dans le secteur de Cantigny.

Le 8 mai, le régiment est de retour en Champagne, dans la région d'Épernay, lorsqu'il devient le 6<sup>e</sup> RMTA.

5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons avec le 6<sup>e</sup> RMTA, 8 mai au 11 novembre 1918  
Alors qu'il est en secteur dans la Marne au nord-ouest de Reims, le régiment est engagé du 27 mai au 5 juin dans la 3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne entre Loire et Saint-Euphrase. Il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une deuxième inscription sur le drapeau : **CHAMPAGNE 1918** et l'ajout du millésime **1918** sur sa première inscription.

Du 20 au 23 juillet, il participe à la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq, dans la région de Villemontoire puis, du 22 août au 2 septembre à la bataille de Noyon, entre Thiescourt et le nord-ouest de Noyon. Il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une troisième inscription sur le drapeau : **NOYON 1918**.

Lors de l'offensive finale des armées alliées, il est engagé du 15 au 18 octobre dans la bataille de Mont-d'Origny puis, du 20 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, dans la bataille de la Serre, dans la région de Le Hérie-la-Viéville.

Le 11 novembre, au moment de l'Armistice, il est dans la région d'Hirson.

15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons avec le 14<sup>e</sup> RMTA, 22 octobre au 11 novembre 1918  
Les deux bataillons rejoignent, au sud-est de Nancy, la région d'Haraucourt où se constitue le 14<sup>e</sup> RMTA.

Le 11 novembre, au moment de l'Armistice, le régiment occupe un sous-secteur du secteur de Dombasle, à l'Est de Nancy.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## 12 novembre 1918 au 1<sup>er</sup> octobre 1920

6<sup>e</sup> RMTA (5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons, puis 3<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons)

Après l'armistice, le régiment rejoint la région de Chimay en Belgique puis, en janvier 1919 la région de Valenciennes.

Le 8 juin 1919, après avoir envoyé en Orient ses trois bataillons (*départs successifs les 19 avril, 28 avril et 5 mai 1919*), qui formeront le 18<sup>e</sup> RMTA le 1<sup>er</sup> juillet 1919, et reçu deux nouveaux bataillons (*17/4<sup>e</sup> RTT arrivé le 14 mars et 15/8<sup>e</sup> RTT arrivé le 18 mars*), le régiment rejoint la région de Mayence. Il est reformé à 3 bataillons le 22 juin à l'arrivée du 14<sup>e</sup> bataillon.

Le 3 septembre 1919, le 3<sup>e</sup> bataillon venu du 7<sup>e</sup> RMTA remplace le 15/8<sup>e</sup> RTT passé au 12<sup>e</sup> RMTA.

Dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre 1920, le 14<sup>e</sup> bataillon devient le 11/3<sup>e</sup> RTA.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, il est dissous et ses trois bataillons forment le 39<sup>e</sup> RTA. Le 3<sup>e</sup> bataillon devient le 1/39<sup>e</sup> RTA ; le 7/3<sup>e</sup> RTA, qui avait remplacé le 17/4<sup>e</sup> RTT passé au 12<sup>e</sup> RMTA devient le 2/39<sup>e</sup> RTA et le 11/3<sup>e</sup> RTA le 3/39<sup>e</sup> RTA.

3<sup>e</sup> bataillon (7<sup>e</sup> RMTA)

Après l'Armistice, le 7<sup>e</sup> RMTA est dirigé au début décembre 1918 sur la région de Ludwigshafen. Le 15 septembre 1919, le bataillon quitte le 7<sup>e</sup> RMTA et passe au 6<sup>e</sup> RMTA.

15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons (14<sup>e</sup> RMTA)

Après l'Armistice, le régiment rejoint au début décembre 1918 le Palatinat, dans la région de Kaiserslautern, puis, au début janvier 1919, la région de Metz.

Le 28 février et le 3 mars (15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons) 1919, les bataillons sont dirigés sur Puget-sur-Argens pour rejoindre le front d'Orient.

17<sup>e</sup> bataillon (10<sup>e</sup> RMTA)

Ayant intégré le 10<sup>e</sup> RMTA en avril 1919 après le départ des trois bataillons anciens pour le front d'Orient, le bataillon rejoint avec le régiment la région de Sarrebruck. En juin 1920, le bataillon devient le 6/10<sup>e</sup> RMTA.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, le 10<sup>e</sup> RMTA est dissous et ses trois bataillons forment le 29<sup>e</sup> RTA, le 6/10<sup>e</sup> RMTA devenant le 3/26<sup>e</sup> RTA.

## 2. EN ALGERIE

Le 6<sup>e</sup> RTA est recréé le 1<sup>er</sup> janvier 1920 en Algérie à deux bataillons (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>) à partir des 102<sup>e</sup> et 103<sup>e</sup> compagnies de dépôt. Un autre bataillon, dénommé A/6, est créé durant le 1<sup>er</sup> trimestre 1920.

En mars et avril 1920, le bataillon A/6 puis le 1/6<sup>e</sup> RTA sont dirigés sur le Levant. En mai, le 2/6<sup>e</sup> RTA est envoyé en Orient puis rejoint le Levant en septembre.

Après le départ de ses trois bataillons en Orient et au Levant, le régiment est reconstitué une deuxième fois le 1<sup>er</sup> octobre 1920 avec trois nouveaux bataillons : les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> qui deviennent le 1<sup>er</sup> janvier 1921 les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons.

## 3. AU MAROC

*Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 6<sup>e</sup> RTA.*

### 2<sup>e</sup> bataillon, 2 août 1914 au 23 mai 1915

Dans les Confins sud depuis la fin mars 1913, le bataillon ne quitte pas ce sous-théâtre où l'activité opérationnelle est tournée principalement contre les bandes de brigands qui sévissent des deux côtés de la frontière.

Quittant le sous-théâtre le 23 mai 1915, le bataillon embarque à Oran et rejoint le 11 juin 1915 le 32<sup>e</sup> RMTA où il prend la place du 4<sup>e</sup> bataillon partant au Maroc.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 4<sup>e</sup> bataillon, 22 juin 1915 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

Débarqué le 22 juin à Oran en provenance du front français, le 4<sup>e</sup> bataillon rejoint Taourirt.

Il occupe différents postes dans ce secteur jusqu'en juin 1916. En juillet, il participe à l'installation d'un nouveau poste à El Ateuf d'où il opère contre les éléments insoumis qui sévissent dans la région.

Après avoir participé en juin et juillet 1917 aux opérations de la Haute Moulouya, il tient de septembre à novembre le nouveau poste de Guettara.

Après un séjour à Oujda jusqu'en février 1918, le bataillon retourne à Guettara où il stationne jusqu'à la mi-juin. De juin à novembre, il participe à plusieurs colonnes au nord de Taza. En décembre, il fait mouvement sur Bou Denib.

De janvier à juin 1919, il participe aux opérations de la colonne du Ziz.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il devient le 2<sup>e</sup> bataillon du 14<sup>e</sup> RTA.

## 4. EN ORIENT

*Voir le dossier de synthèse consacré à la campagne d'Orient 1917-1923.*

### 18<sup>e</sup> RMTA (5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons), 28 avril au 23 octobre 1919

Débarqué à Sisak et Zagreb entre la fin avril et la mi-mai 1919, les trois bataillons sont dirigés sur Neusatz puis Szeged où ils tiennent le sous-secteur nord à partir du 23 mai.

Les trois bataillons forment le 18<sup>e</sup> RMTA le 1<sup>er</sup> juillet 1919.

Au début septembre 1919, le régiment fait mouvement sur Constantinople

A partir du 22 octobre 1919, le régiment fait mouvement sur le théâtre du Levant.

### 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillon (22<sup>e</sup> RMTA), 2 avril au 20 novembre 1919

Débarqués le 2 avril 1919 à Odessa, les trois bataillons du 14<sup>e</sup> RMTA évacuent sur ordre la ville à partir du 6 octobre et se replient sur la rive droite du Dniestr où ils viennent tenir le sous-secteur de Bugaz.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1919, ils forment le 22<sup>e</sup> RMTA.

A partir du 11 juillet, le régiment fait mouvement sur Sofia où il est regroupé le 6 septembre.

Le 20 novembre 1919, il fait mouvement sur le théâtre du Levant.

## 5. AU LEVANT

*Voir les dossiers consacrés à la campagne du Levant sur les pages des 18<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> RTA.*

### 18<sup>e</sup> RMTA (5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons), 27 octobre 1919 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

Débarqué à Mersine les 27 et 28 octobre 1919, le régiment est engagé jusqu'à la fin juin 1920 dans les opérations de défense et/ou d'évacuation des postes de Cilicie : Marash du 6 janvier au 14 février 1920, Ourfa du 8 février au 12 avril 1920, Bozanti du 1<sup>er</sup> avril au 28 mai 1920, Sis du 28 mars au 5 juin 1920.

En juillet 1920, après l'arrivée de renforts, les troupes françaises reprennent l'initiative. Le régiment est engagé dans une série d'opérations visant à dégager la zone entre Adana et Mersine. Puis, en août et septembre les opérations se concentrent autour d'Adana.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, le 18<sup>e</sup> RMTA devient le 18<sup>e</sup> RTA. Il comporte trois bataillons du 6<sup>e</sup> RTA : le 5<sup>e</sup> bataillon (1/18<sup>e</sup> RTA), le 1<sup>er</sup> bataillon (2/18<sup>e</sup> RTA), qui remplace le 11<sup>e</sup> bataillon dissous, et le 2<sup>e</sup> bataillon (3/18<sup>e</sup> RTA), qui remplace le 9/11<sup>e</sup> RTA (*ce dernier avait remplacé en mars 1920 le 7<sup>e</sup> bataillon dissous*).

### 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillon (22<sup>e</sup> RMTA), 22 novembre 1919 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

Débarqué à Beyrouth le 22 novembre 1919, le régiment est engagé simultanément à partir de janvier 1920 : au Liban jusqu'au 9 avril et en Cilicie. Le 16<sup>e</sup> bataillon, dissous le 18 mars, est remplacé par le

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

bataillon A/6, débarqué à Alexandrette le 27 mars et dirigé sur Aintab où il participe au siège jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Le 1<sup>er</sup> juillet, il devient le 3/10<sup>e</sup> RTA.

Du 25 juillet à mi-septembre 1920, le 15<sup>e</sup> bataillon participe aux opérations de la colonne Andréa à Aintab.

Le 25 septembre, le 1/2<sup>e</sup> RTA remplace le 16/2<sup>e</sup> RTA dissous.

Durant la première quinzaine d'octobre, le 15<sup>e</sup> bataillon participe aux opérations de la colonne Debievre dans la région Katma, Radjoun, Meidan-Ekbès

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, le 22<sup>e</sup> RMTA est dissous. Le 1/2<sup>e</sup> RTA passe au 22<sup>e</sup> RTA, constitué avec les trois bataillons du 2<sup>e</sup> RMTA, et le 15<sup>e</sup> bataillon est dissous. Le 3/10<sup>e</sup> RTA passe au 36<sup>e</sup> RTT.

*La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 décembre 1920.*

## 1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

---

Le 1<sup>er</sup> janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 6<sup>e</sup> RTA comporte trois bataillons en Algérie.

Durant ces dix-huit années, le régiment connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi successif de trois bataillons.

### 1. AU MAROC EN 1922, 1925 ET 1926

*Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 6<sup>e</sup> RTA.*

#### Bataillon de marche, 28 février au 24 juillet 1922

Parti de Tlemcen, le bataillon va étayer le front nord pendant les opérations de la tache de Taza.

Il rentre à Marnia le 24 juillet.

#### 1<sup>er</sup> bataillon, 23 avril au 24 septembre 1925

Parti de Tlemcen et Marnia le bataillon rejoint Taza.

Avec le groupement Freydenberg, il participe de début mai au 15 juin à de nombreux combats pour arrêter l'attaque rifaine sur l'Ouergha dans la région de Taounate.

Après avoir participé au ravitaillement des postes au nord de Fez, le bataillon rejoint Taza au début septembre.

Il rentre à Tlemcen et Oran le 24 septembre.

#### 3<sup>e</sup> bataillon, 23 mars au 10 septembre 1926

Parti de Tlemcen (EM et SHR du 6<sup>e</sup> RTA) et de Marnia (3<sup>e</sup> bataillon), ces éléments convergent sur Taourirt où se concentre le 6<sup>e</sup> régiment de marche constitué aussi des 1/5<sup>e</sup> RTA et 3/19<sup>e</sup> RTA.

Après avoir occupé les postes de la région d'Ain Amar (N de Guercif) jusqu'à fin avril, le régiment est engagé du 8 au 27 mai dans les opérations dans la région du Haut-Kert avec la 3<sup>e</sup> DMM.

Du 5 au 25 juillet, le régiment participe aux opérations de réduction de la grande tache de Taza.

Resté durant le mois d'août sur le territoire des Beni Zeggout, le régiment est rapatrié sur l'Algérie à partir du 5 septembre. L'EM, la SHR et le 3<sup>e</sup> bataillon arrivent à Tlemcen le 10 septembre.

Le régiment obtient une quatrième inscription sur le drapeau : **MAROC 1925-1926.**

### 2. EN ALGERIE

A partir de 1921, le régiment à trois bataillons tient garnison à Tlemcen (état-major et un bataillon), Marnia (1 bataillon) et Sebdo (1 bataillon) avec des détachements à Nemours et Oran.

A partir de novembre 1926, le 4<sup>e</sup> bataillon recréé au Levant stationne à Bosra eski Cham puis Soueida (septembre 1927), puis Damas (juin 1928) et enfin Alep (à partir de novembre 1929).

## 1939-1945 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

---

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, à la veille de la mobilisation, le 6<sup>e</sup> RTA à 4 bataillons est en garnison à Tlemcen (EM et 1<sup>er</sup> bataillon), Oran (2<sup>e</sup> bataillon), Marnia (3<sup>e</sup> bataillon) et Alep (4<sup>e</sup> bataillon) au Levant. Il appartient à la 4<sup>e</sup> brigade d'infanterie algérienne de la division d'Oran.

À l'issue de la campagne de France, le régiment est reconstitué en Algérie le 1<sup>er</sup> novembre 1940 dans l'armée d'armistice.

Après avoir participé à la campagne de Tunisie, du 14 février au 6 juin 1943, le régiment rentre en Algérie.

Le 15 août 1944, il donne naissance au 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens de marche, qui reste en Algérie, et au 6<sup>e</sup> bataillon porté de tirailleurs nord-africains, qui va combattre sur le front de l'Atlantique.

### 1. EN FRANCE, 2 OCTOBRE 1939 AU 31 JUILLET 1940

À la mobilisation de 1939, le régiment intègre la 82<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique (1<sup>er</sup> RZ, 6<sup>e</sup> RTA, 4<sup>e</sup> RTM, 66<sup>e</sup> RAA), qui se met sur pied du 2 au 23 septembre, puis se rassemble dans la région d'Oran entre le 24 et le 26 septembre.

Embarqué à Oran, le régiment débarque le 2 octobre à Marseille puis rejoint la région de Bourges.

Du 22 octobre 1939 au 2 avril 1940, il occupe dans le Nord le secteur du Hainaut, de Wargnies-le-Grand à Elesmes.

Du 25 avril au 21 mai 1940, il occupe en Lorraine le secteur Sarre ouest du secteur fortifié de la Sarre, dans la région de Grosbliederstroff.

Dirigé sur la Montagne de Reims en Champagne, le régiment occupe le 6 juin une position sur la ligne Rilly-la-Montagne, Verzenay, Condé-sur-Marne puis, le 11 juin, une nouvelle position non préparée dans les villages de Marfaux et Courmas.

Attaqué sur deux directions, le régiment se replie en combattant jusqu'à la Marne, à l'Est d'Épernay.

Le 13 juin, il effectue un nouveau repli vers les Marais de Saint-Gond puis, le 14 juin, sur l'Aube, à l'ouest d'Arcis-sur-Aube.

À partir du 15 juin, la division n'existe plus en tant que grande unité et le régiment est éclaté en groupes plus ou moins structurés qui se dirigent vers la Seine. Au final, une centaine de rescapés seulement arrivent à échapper aux Allemands et se regroupent dans le Cantal, au sud-ouest de Saint-Flour.

Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme).

Le régiment est dissous administrativement le 31 juillet 1940.

### 2. EN ALGERIE, 23 AOUT 1940 AU 13 FEVRIER 1943

Recréé en Algérie à trois bataillons le 23 août 1940, l'existence du régiment du régiment est confirmée dans l'armée d'armistice le 1<sup>er</sup> novembre 1940 tandis que son 4<sup>e</sup> bataillon est dissous au Levant dans le courant du mois de novembre. Stationné à Tlemcen, Marnia et Nemours, il appartient à la 4<sup>e</sup> brigade d'infanterie de la division d'Oran.

Dans le courant du mois de février 1943, le régiment est désigné pour rejoindre le théâtre tunisien.

### 3. EN TUNISIE, 14 FEVRIER AU 6 JUIN 1943

Arrivé le 14 février 1943 sur le théâtre, le régiment est mis aux ordres de la division de marche du Maroc et participe à la défense de la dorsale orientale sur la crête des Ragoubets jusqu'au 24 avril.

Du 25 au 29 avril, toujours avec la DMM, il participe à l'attaque sur Pont-du-Fahs.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 8 au 13 mai, avec la division de marche d'Oran il participe à la bataille de Zaghouan.

Le 1<sup>er</sup> bataillon et la 11<sup>e</sup> compagnie sont *cités à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme, remises le 7 août 1943 à Tlemcen).

Le régiment obtient une cinquième inscription sur le drapeau : **DJEBEL ZAGHOUAN 1943**.

### 4. EN ALGERIE, 7 JUIN 1943 AU 31 DECEMBRE 1945

De retour en Algérie dans le courant du mois de juin 1943, le 6<sup>e</sup> RTA est affecté, le 16 juillet 1943, à la 8<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne. Puis, à la dissolution de celle-ci, le 17 février 1944, il est affecté à la 7<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne, qui est dissoute, le 15 août 1944.

Le même jour, le 6<sup>e</sup> RTA donne naissance au 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens de marche à 3 bataillons et au 6<sup>e</sup> bataillon porté de tirailleurs nord-africains.

Le 6<sup>e</sup> RTAM, en garnison à Tlemcen, Oran et Nemours, ne quitte pas l'Algérie. Le 1<sup>er</sup> octobre 1945, il redevient le 6<sup>e</sup> RTA.

### 5. EN FRANCE, 18 FEVRIER AU 8 MAI 1945

Parti d'Oran, le 6<sup>e</sup> BPTNA rejoint le front de l'Atlantique. D'abord en réserve, le bataillon est affecté à la division de marche de Gironde le 25 mars.

Du 14 au 18 avril, il participe à la réduction de la poche de Royan (opération « Vénérable ») puis, le 30 avril et le 1<sup>er</sup> mai, à la libération de l'île d'Oléron (opération « Jupiter »).

Le bataillon reste en France jusqu'à son retour en Algérie, le 21 février 1946.

# 1946-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

---

De retour de France, le 6<sup>e</sup> BPTNA arrive le 22 février 1946 à Oran, où il est dissous.

Le 31 août 1946, le 6<sup>e</sup> RTA est dissous et donne naissance au 1/6<sup>e</sup> RTA, en garnison à Marnia.

Le 1/6<sup>e</sup> RTA met sur pied un bataillon de marche pour l'Indochine en mars 1949. Le 1/6<sup>e</sup> RTA et le 1<sup>er</sup> bataillon de marche sont dissous en 1954 : le premier le 1<sup>er</sup> août, le second en Indochine en Indochine le 18 juillet.

Le 1<sup>er</sup> juin 1951, le 6<sup>e</sup> BTA est créé à Tlemcen ; il est rattaché au 2<sup>e</sup> RTA. Il est engagé dans les opérations de maintien de l'ordre en Algérie en tant que bataillon opérationnel du 2<sup>e</sup> RTA. A partir du 1<sup>er</sup> août 1960 il est reconstitué en régiment opérationnel.

Le régiment est dissous en octobre 1962.

### GUERRE D'INDOCHINE 1949-1954

*Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 6<sup>e</sup> RTA.*

Embarqué à Oran, le 1<sup>er</sup> bataillon de marche du 6<sup>e</sup> RTA débarque à Saigon le 8 juin 1949.

Jusqu'en décembre 1950, le bataillon sert en Cochinchine successivement dans le secteur de Rach Gia puis dans celui de Travinh.

Envoyé au Tonkin, il assure jusqu'à la fin du mois de mars 1951 la défense du réduit d'Haiphong. Puis, d'avril 1951 à mars 1953, il tient le secteur de Bac Ninh, Dap Cau. Enfin, d'avril 1953 à juillet 1954, il tient le secteur de Ha Dong.

Le bataillon est dissous à Hanoi le 18 juillet 1954.

Le 1<sup>er</sup> bataillon de marche est  *cité à l'ordre de l'armée*  (croix de guerre des TOE avec palme) ; le régiment obtient une sixième inscription sur le drapeau : **INDOCHINE 1949-1954**.

### GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

*Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur les pages du 2<sup>e</sup> et du 6<sup>e</sup> RTA.*

A la suite des événements du 1<sup>er</sup> novembre 1954, le bataillon est déployé dans les Aurès à partir du début janvier 1955. Il est rapatrié en Oranais au début octobre 1955.

Il participe au maintien de l'ordre dans le secteur des Mont de Tlemcen, d'octobre à décembre 1955, puis dans le secteur de Tlemcen jusqu'en mai 1956.

Après un séjour dans le sud-algérien, dans la région de Djelfa de juin 1956 à avril 1957, le bataillon rentre en Oranais, dans la région de Tlemcen.

Jusqu'en juin 1959, il assure le maintien de l'ordre dans ce secteur. Il rejoint ensuite le secteur d'Aïn Sefra puis, à la mi-mars 1960, celui de Geryville.

Au début janvier 1961, le bataillon rejoint la région de Tlemcen pour se réorganiser en régiment opérationnel.

Excepté un nouveau séjour dans le secteur d'Aïn Sefra, de mi-juillet à mi-septembre 1961, le régiment ne quitte pas le secteur de Tlemcen, Sebdu jusqu'à sa dissolution en octobre 1962.

## Drapeaux du 6<sup>e</sup> RTA

*Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.*



© Copyright 2016 les-tirailleurs.fr

Réalisation D. Boulet ; reproduit avec l'autorisation de l'auteur

Le régiment reçoit son **1<sup>er</sup> drapeau** (1913-1940) le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 6<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Parti en août 1914 avec le 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, le drapeau regagne Tlemcen en octobre 1914 à la dissolution du régiment de marche. Il revient une deuxième fois en France, en mai 1918, après la recréation du 6<sup>e</sup> régiment de marche.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, lors de la transformation du 6<sup>e</sup> RMTA en 39<sup>e</sup> RTA, le drapeau reste avec ce régiment jusqu'à la confection d'un drapeau à son numéro. Il rentre à Tlemcen le 22 mars 1922. Sa cravate est décorée d'une croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Sont apposées ultérieurement sur les soies les trois inscriptions attribuées au titre de la grande guerre : L' AISNE 1914-1918, CHAMPAGNE 1918, NOYON 1918, et l'inscription MAROC 1925-1926.

Parti en France avec le régiment en septembre 1939, le drapeau est pris par l'ennemi, le 15 juin 1940, dans la région de Troyes.

En attendant la remise d'un nouveau drapeau, le régiment utilise celui du 14<sup>e</sup> RTA.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment perçoit son **deuxième** drapeau (1946-1961) le 29 juillet 1946 et le ramène à Tlemcen le 31 juillet.

En plus des inscriptions et décorations déjà présentes sur le 1<sup>er</sup> drapeau, sa cravate porte la croix de guerre 1939-1945 avec une palme. En septembre 1949 une cinquième inscription est portée sur la soie : DJEBEL ZAGHOUAN 1943.

Ce drapeau est conservé successivement par le 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA jusqu'à sa dissolution, puis par le 6<sup>e</sup> BTA, devenu 6<sup>e</sup> BT le 1<sup>er</sup> novembre 1958 et le 6<sup>e</sup> RT le 1<sup>er</sup> août 1960. Il est reversé le 5 avril 1961 au musée de l'Armée.

En échange, le régiment reçoit son **troisième** et dernier drapeau. Il porte la mention 6<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS, sans ALGERIENS, et en plus des cinq précédemment acquises, une sixième inscription : INDOCHINE 1949-1954, qui n'avait pas été apposée sur le deuxième drapeau.

Ce drapeau est reversé au service historique le 4 décembre 1962, après la dissolution du régiment.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.
- La croix de guerre 1939-1945 avec 1 palme.
- La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

## Textes des citations collectives

---

### 1<sup>RE</sup> GUERRE MONDIALE

#### 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Régiment de nouvelle formation, composé pour la plus grande partie de jeunes recrues indigènes ; sous le commandement du lieutenant-colonel Wild, s'est acquis d'emblée la réputation des plus vieux régiments. Chargé au cours des récentes opérations d'enrayer coûte que coûte l'attaque ennemie, a brillamment rempli sa mission. Complètement débordé sur son flanc gauche, a résisté à outrance et a permis ainsi à la division de conserver jusqu'à l'extrême limite les positions confiées à sa garde. » (*Ordre général n° 348 de la 5<sup>e</sup> armée, du 19 juillet 1918*)

② « Vaillant régiment qui, après avoir pris une part glorieuse à la défense de Reims, le 27 mai 1918, a fait preuve dans des combats particulièrement durs livrés du 19 au 23 juillet, dans la région de Villemontoire (sud de Soissons) d'une endurance remarquable, renouvelant jusqu'à trois fois, sous les plus violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses, des attaques contre un ennemi très fortement organisé. Ne s'est pas laissé ébranler par les pertes les plus cruelles, dont celle de son chef, le lieutenant-colonel Wild mortellement frappé, et de la plupart de ses officiers. Du 18 août au 4 septembre, a livré, dans la région de Noyon, sous le commandement du lieutenant-colonel Poulet, une succession de combats heureux, au cours desquels il a réalisé une avance de près de 20 kilomètres. Dans la seule journée du 4 septembre, bien qu'épuisé par 17 jours de lutte et réduit à un effectif de 20 officiers et 450 combattants dont un grand nombre d'intoxiqués, a fait 155 prisonniers dont 11 officiers, et capturé d'importants approvisionnements et matériels de toute nature, dont plusieurs minnenwerfer et une trentaine de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 228 de la 1<sup>re</sup> armée, du 22 janvier 1919*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 146 F DU 31 JANVIER 1919 (JO DU 11 MARS 1919, PAGES 2592 ET 2593)

#### 3<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Doyen des bataillons du régiment, a, pendant plus de quatre ans, été un modèle de toutes les vertus militaires. A largement contribué à faire conquérir au 7<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs algériens la glorieuse fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur. » (*Ordre général n° 195 de la 1<sup>re</sup> DM, du 25 novembre 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

#### 7<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la brigade

« Le 3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> tirailleurs de marche, sous le commandement successif des capitaines Pommier et Lasserre, au cours des combats de fin août et début septembre 1918 autour de Noyon, attaque l'ennemi sur le canal du Nord, enlève la position du pont détruit, s'installe sur la rive est du canal et s'y maintient malgré une violente contre-attaque ennemie, s'emparant de 40 prisonniers et d'un important matériel.

Réduit à 5 officiers et 135 hommes, continue brillamment sa mission de poursuite et fait prisonniers dans le bois d'Autrécourt le chef de bataillon et une trentaine d'hommes du 2<sup>e</sup> bataillon du 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie allemande. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

#### 11<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de la brigade

« Vaillante unité qui, après s'être distinguée aux affaires de Reims (mai 1918), de Villemontoire (juillet 1918) et Noyon (août-septembre 1918), a de nouveau fait preuve, sous les ordres de son vaillant chef

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

le commandant Brissaud, de la plus belle ardeur et de la plus grande énergie, au passage de l'Oise, le 18 octobre, franchissant le premier la rivière comme bataillon d'avant-garde du régiment.

S'est de nouveau distingué aux attaques des cotes 131 et 141, le 26 octobre, au nord de la ferme Ferrière, où, malgré des feux de mitrailleuses qui lui causèrent des pertes cruelles et l'extrême fatigue due à une longue période de combats, il réussit à enlever tous ses objectifs avec un admirable élan, capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

### 1<sup>re</sup> compagnie (5<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre de la brigade

« Compagnie d'élite, toujours sur la brèche. Dans les derniers mois de l'offensive, sous le commandement du lieutenant Mouty, a poursuivi l'ennemi sans relâche.

S'est distinguée le 22 et le 23 août 1918 au passage de la Divette, traversant seule la rivière et s'accrochant à la rive opposée, malgré les contre-attaques ennemies. Engagée à nouveau les 28 et 29 août sur le canal du Nord, s'empare des bois de Bas-Beaurames et d'Illus, se distingue encore en octobre et novembre à la ferme Ferrière et à La Hérie-la-Viéville, talonnant sans cesse l'ennemi et lui enlevant de nombreux prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

### 9<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Sous l'énergique commandement du capitaine Baril, a débouché le 17 avril 1917 avec un entrain irrésistible et a atteint, la première de son bataillon, l'objectif fixé, en faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre général n° 30 de la DM, du 2 mai 1917*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### 10<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Compagnie pleine d'entrain, s'était déjà révélée comme une unité de premier ordre par son mordant et son enthousiasme en Champagne (17 avril 1917). Le 20 août 1917, sous l'énergique commandement du capitaine Gilles, s'est élancée sur les positions allemandes avec sa fougue habituelle, s'emparant de haute lutte d'un ouvrage fortement tenu par des mitrailleuses et, l'objectif final atteint, a lancé ses reconnaissances offensives qui, avec un cran superbe, atteignaient rapidement les positions de batteries allemandes. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### 11<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon)

1 citation à l'ordre de la division

« Chargée, les 7, 9 et 10 novembre 1918, d'exécuter des reconnaissances de nuit ayant pour but de dévoiler les intentions de l'ennemi, a, sous le commandement du capitaine Belleculée, fait preuve, au cours de cette mission, des plus belles qualités d'entrain, d'endurance et de discipline. Dans la nuit du 10 au 11 novembre 1918, a pénétré audacieusement dans les lignes ennemies, poussant jusqu'à deux kilomètres de nos lignes et, bien que recevant des coups de fusil et de mitrailleuses, a maintenu un contact étroit avec l'ennemi jusqu'au moment où l'avis est parvenu de la suspension des hostilités. A ainsi exécuté la dernière des actions de guerre accomplies par le 7<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs. » (*Ordre général n° 193 de la 1<sup>re</sup> DM, du 15 novembre 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité. Le 20 août 1917, sous le commandement du capitaine Belleculée, a montré une fois de plus ses belles qualités manœuvrières et son entrain dans la conquête du bois des Corbeaux où elle brise des résistances ennemies acharnées, repousse une contre-attaque, capture 18 prisonniers et deux mitrailleuses. L'objectif final atteint et malgré de lourdes pertes, ses groupes d'exploitation s'élancent avec un cran superbe sur la batterie de la Vallée Jacques, détruisent 4 canons de 77, tuent ou capturent les défenseurs. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

14<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon - 4/7<sup>e</sup> RMTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; 1 citation à l'ordre de la division

« Le 26 octobre 1914, dans les tranchées de première ligne, près de la ferme d'Alger, aucune inquiétude ne s'est manifestée dans les rangs de cette compagnie, bien qu'elle reçût à courte distance des bombes très meurtrières dont l'une tua sept hommes et blessa sept autres dans la même tranchée. Cette belle tenue de la compagnie Frossard n'a rien qui puisse étonner, étant donné qu'elle appartient à un bataillon qui, en toutes circonstances, a prouvé sa solidité au feu. » (*Ordre du 27 octobre 1914*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

22<sup>e</sup> compagnie (6<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Débarquée en camions en pleine bataille, le 29 mai 1918, a, le 30, sous le commandement du capitaine Moreau, enlevé un village, causé des pertes sérieuses à l'ennemi, capturé 16 prisonniers dont 2 sous-officiers valides encore retranchés avec une mitrailleuse lourde et pris part, le lendemain 31, à deux assauts et à une contre-attaque, donnant à tous un haut exemple de devoir et de sacrifice. » (*Ordre général n° 82, du 26 juin 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité, douée d'un esprit d'audace et d'un courage splendides. A montré, sous le commandement du capitaine Huvet, ses brillantes qualités d'énergie et de résistance au cours des affaires de Champagne (17 avril 1917) et de Verdun (20 août 1917). » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

Section de mitrailleuses (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre de l'armée

« En butte à un feu violent, a perdu en quelques instants son chef et douze hommes tombés à leur poste de combat. Les deux derniers survivants, un caporal et un homme, ont fait preuve du plus grand sang-froid en sauvant les pièces et le matériel. » (*Ordre général du 7 février 1915 ; JO du 28 février 1915, page 1055*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

1<sup>re</sup> section de la 10<sup>e</sup> compagnie (3<sup>e</sup> bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Toute entière volontaire pour exécuter un coup de main commandé par le lieutenant de Boisrenard, a pénétré, le 31 octobre 1917, dans la première tranchée ennemie avec une audace et un entrain sans pareil. L'ayant trouvée évacuée, a poursuivi ses recherches jusqu'à la deuxième tranchée. Après un rude combat à la grenade et sous le feu des mitrailleuses a ramené 3 prisonniers, du matériel et des renseignements intéressants. A fait sauter des abris où se trouvaient des Allemands qui ne voulaient

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

pas se rendre et se défendaient avec acharnement. » (*Ordre général n° 67 de la DM, du 4 novembre 1917*)

*Au moment des faits cités, était au 7<sup>e</sup> RMTA.*

### LEVANT 1919-1920

#### 2<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le bataillon 2/6 du 18<sup>e</sup> RTA sous les ordres du commandant Beucler, a pris part aux opérations de Cilicie avec la colonne du général Goubeau. Bataillon parfaitement instruit et plein d'allant, s'est particulièrement distingué le 3 novembre. Placé ce jour à l'avant-garde d'une colonne, a forcé, par une action superbe d'audace, le passage du gué de Kesmé Burnou (sur le Djihoun) sous un feu très violent de l'ennemi, s'est emparé grâce à sa bravoure des crêtes dominant la rive droite du fleuve et a permis le passage de la colonne. » (*Ordre général n° 59 du 19/2/1921*)

*Au moment des faits était encore bataillon isolé ; n'est devenu le 3/18<sup>e</sup> RTA que le 6 novembre 1920.*

#### 2<sup>e</sup> compagnie (5<sup>e</sup> bataillon, 1/18<sup>e</sup> RMTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« Superbe unité, sous le commandement du capitaine Bertrand, pendant deux mois à Bozanti, a arrêté et rejeté les attaques continuelles d'un ennemi muni d'artillerie et d'un effectif très supérieur. Tout en maintenant intact le front nord de la défense qui lui était confié, a montré au plus haut point les belles traditions des unités de tirailleurs en prenant part à de nombreuses contre-attaques et a effectué de nombreuses sorties victorieuses qui ont obligé l'ennemi à relâcher son étreinte. » (*Ordre général n° ??? du ??? décembre 1920*)

#### 5<sup>e</sup> compagnie (15<sup>e</sup> bataillon, 2/22<sup>e</sup> RMTA), 1 citation à l'ordre de la brigade

« La 5<sup>e</sup> compagnie du 22<sup>e</sup> RMTA au cours du combat du 17 mai 1920 devant Bairamli (colonne du Taurus), sous les ordres du capitaine Babin, a réalisé une progression de 1 200 mètres sous un feu violent de mousqueterie, a organisé le terrain conquis et s'y est maintenue malgré la réaction très vive de l'infanterie ennemie. » (*Ordre n° 106*)

#### 7<sup>e</sup> compagnie (11<sup>e</sup> bataillon, 2/18<sup>e</sup> RMTA), 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite qui s'est fait remarquer dès sa formation par son excellent esprit et son ardeur combattive.

Sous le commandement énergique du lieutenant Bourgund, les 24 et 28 juillet 1920, s'est emparé du mamelon de Yaka Keui fortement tenu par l'ennemi avec un entrain superbe et en dépit d'un feu nourri partant des tranchées taillées dans le roc et couronnant la croupe. A chassé l'ennemi et s'est installé sur la position facilitant ainsi la progression du bataillon vers ses objectifs.

Le 30 juillet 1920, a vaillamment conquis, malgré un feu meurtrier, le village d'Elis Oluk dominant la plaine repaire de rebelles et a fait subir de lourdes pertes à un ennemi fortement armé de mitrailleuses et de mitraillettes. » (*Ordre général n° 29 en date du 18 septembre 1920*)

#### 11<sup>e</sup> compagnie (16<sup>e</sup> bataillon, 3/22<sup>e</sup> RMTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« La 11<sup>e</sup> compagnie du 22<sup>e</sup> RTA le 4 janvier 1920 sous les ordres du capitaine Sentucq à Djirs el Gharb, a fait preuve des plus belles qualités manœuvrières et du bel esprit de dévouement en faisant tête à un ennemi plus nombreux, très agressif et très manœuvrier. » (*Ordre de l'AFL n° 9 du 21 mars 1920*)

### LEVANT 1925-1926

Durant la campagne 1925-1926 au Levant, le 2<sup>e</sup> bataillon du 18<sup>e</sup> RTA est cité deux fois à l'ordre de l'armée. Dissous le 11 novembre 1926, il devient le 4/6<sup>e</sup> RTA à qui est attribuée la fourragère aux

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE décernée pour ces deux citations dont les textes sont donnés pour mémoire ci-après.

### 4<sup>e</sup> bataillon, 2 citations à l'ordre de l'armée

① *Citation accordée au groupement de bataillons du 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs.*

*« Groupement constitué sous les ordres du lieutenant-colonel Lefort par le 1<sup>er</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Duchateau et le 2<sup>e</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Diart. A pris une part prépondérante à l'opération qui, le 22 janvier, a permis de dégager la région sud de Homs, occupée par des bandes solides et bien organisée, s'est emparé de leur étendard. Au cours de la période du 15 au 28 février, opérant dans la zone difficile du nord de Rachaya (rendue presque impraticable par la mauvaise saison), a fait preuve des plus remarquables qualités d'endurance et d'aptitude à la manœuvre. Le 16 février, ayant trouvé l'importante bande du chef Chekib Wahab, postée sur les hauteurs nord 'El-Biri, dans une très forte position naturelle, l'en a brillamment chassée au cours d'une attaque poussée à fond, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, entraînant ainsi la soumission de la région. Pour la suite, agissant en pays de haute montagne, par le froid et la neige, a mis en fuite les bandes dont le village de Yenta était le repaire. » (Ordre du 9 mars 1926)*

② *« Au Levant depuis la fin de 1925, a depuis cette époque pris une part active aux opérations, notamment dans la région de Kousseir, la région sud de Nebeck, l'Akroum et à Damas. S'est affirmé comme une unité de premier ordre, le 15 mars, en assurant à nos troupes la possession de Nebeck, le 23 mars, en enlevant de haute lutte un piton vigoureusement défendu aux abords de Karan, le 26 mars, en ouvrant à Mnin et à Barze la route de Damas à la colonne dont il faisait partie. A participé d'une manière particulièrement brillante aux opérations difficiles qui se sont déroulées dans la région montagneuse de l'Akroum, vient de se distinguer à nouveau dans les opérations de fin juillet et début août en réduisant, par son élan et ses qualités manœuvrières, les résistances opiniâtres d'un adversaire solidement organisé dans la Ghouta. Très beau bataillon, plein d'allant et d'entrain. » (Ordre du 14 août 1926)*

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7987/TOE DU 21 AVRIL 1927 (JO DU 27/4/1927).

### 2<sup>E</sup> GUERRE MONDIALE - FRANCE 1939-1940

*« Régiment d'élite, dont les cadres et les hommes, animés du plus beau sentiment de devoir, ont rempli leur mission jusqu'au sacrifice. Chargé le 11 juin 1940, sous les ordres du colonel Martin, de défendre la Montagne de Reims, à l'aile gauche de la division, a tenu au nord de la Marne jusqu'au 13 juin contre les attaques répétées d'un ennemi très supérieur en nombre. Harcelé par l'aviation de bombardement, attaqué de front et de flanc par des engins blindés qui le menaçaient d'encerclement, tous les ponts coupés derrière lui, n'ayant plus ni vivres, ni munitions, exténué par trois jours de combats, de fatigues et de privations, s'est sacrifié avec un courage magnifique et une totale abnégation pour protéger sa division. » (Ordre général n° 651/C du 2 juillet 1941)*

### 2<sup>E</sup> GUERRE MONDIALE - TUNISIE 1943

#### 1<sup>er</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

*« Sous le commandement habile et résolu du chef de bataillon Desfontaines, s'est révélé au cours de la campagne de Tunisie comme une unité de choc de premier ordre.*

*Engagé dans un secteur défensif au nord-est de Robaa à partir du 15 février 1943 a fait preuve du plus bel allant en effectuant de nombreuses patrouilles et reconnaissances.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 mars 1943, en particulier, a exécuté sur la cote 666 (région de l'oued Kébir), un coup de main permettant de déterminer la valeur de cette position, véritable clé de la résistance ennemie.

Le 17 avril 1943, a pris pied dans la défense adverse, s'emparant de la cote 561 dite « As de Trèfle » et capturant 64 prisonniers dont 2 officiers.

Le 28 avril, dans la région de Pont-du-Fahs, après avoir traversé en plein jour la plaine, sous des tirs violents d'artillerie, et malgré les pertes sévères subies, a réussi à s'installer sur les hauteurs nord de la plaine.

Les 9 et 10 mai, après avoir pris le contact de l'ennemi, dans la région nord de Zaghouan, a brisé le 11 mai, avec l'appui de chars, sa résistance en pénétrant profondément dans ses lignes. A capturé plus de 2 000 prisonniers et s'est emparé d'un matériel de guerre important. »

### 11<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Très belle unité de tirailleurs qui, sous les ordres du capitaine Legourd, a tenu du 15 février au 19 avril dans le secteur de Krammaissia, où elle a vigoureusement repoussé plusieurs attaques ennemies et capturé des prisonniers.

Le 28 avril 1943, après avoir traversé la plaine de Pont du Fahs sous les tirs violents de l'artillerie ennemie, s'est installée sur les cotes 234 et 267 au nord de la route de Pont du Fahs au Djerid.

Au cours des journées des 29 et 30 avril, découverte sur sa gauche, a tenu solidement le terrain malgré les tirs d'infanterie et d'artillerie diverses.

Le 1<sup>er</sup> mai 1943, a opposé une résistance acharnée à plusieurs assauts ennemis et bien qu'encerclée, a réussi à se dégager et à se rétablir sur l'oued Chair.

Le 11 mai 1943, ayant reçu une mission de liaison entre deux bataillons, s'est portée en avant et profitant d'un trou dans le dispositif ennemi, a atteint d'un seul bond la route Zaghouan, Tunis, faisant une progression de 7 kilomètres. A capturé 32 officiers, 400 hommes et un important matériel de guerre. » (*Ordre général n° 171 D du 12 juillet 1943*)

## INDOCHINE

### 1<sup>er</sup> bataillon de marche, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon dont le courage, le moral élevé et la solidité au feu n'ont cessé de s'affirmer au cours des 3 années de son séjour en Indochine.

Depuis son implantation dans la province de Bac Ninh, le 15 mai 1951 a fait preuve de hautes qualités militaires, sous le commandement du capitaine Chauray. Après avoir obtenu de brillants résultats dans les domaines de la pacification et de la contre-guérilla, a résolument tenu tête à l'offensive de l'adversaire de décembre 1951 à mars 1952 et brisé ses assauts en lui infligeant des pertes sanglantes. Les unités du bataillon se sont particulièrement distinguées à Phu Ong Mao, dans les nuits du 20 au 21 et 30 au 31 décembre 1951 puis aux Pins Parasols et à Phu Yen le 15 janvier 1952, à Phu Duc, le 29 janvier 1952 et ont récupéré : 4 FM, 7 pistolets mitrailleurs, 58 fusils, 5 pistolets et revolvers, 287 mines et obus ainsi que de notables quantités de grenades, de munitions d'infanterie, d'explosifs divers et d'outillage. » (*Ordre général n° 31 du 23 juin 1952, publié au JO du 28 juin 1952*)

## Sources

---

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.